

Véronique Dalla. Cette artiste multiplie les expositions en France, en Europe et aux États-Unis. Elle prépare une prochaine exposition dans une galerie à Soho, au cœur de Manhattan, le 10 novembre.

Ça s'est passé un soir de juin...

Savoir qui nous sommes et ce que nous voulons devenir et réaliser n'est jamais un parcours simple. Dans certains cas, la route est encore plus sinuose et les obstacles plus difficiles à surmonter. Véronique Dalla est née à Beaune, dans une famille « plus scientifique que littéraire ». Après une enfance sans souci, la maladie la frappe alors qu'elle n'est encore qu'une petite fille. Si elle ne comprend pas encore tout ce qui lui arrive, elle cherche déjà à l'exprimer et choisit l'écriture. Dans une famille où l'expression artistique est considérée comme inutile, elle abandonne vite. « *Ne me sentant pas encouragée à exprimer mes sentiments, je me suis tue mais je n'ai jamais cessé de cogiter, de réfléchir, de me remettre en question* », se souvient Véronique Dalla. Malgré les ennuis de santé qui ne la quitteront pas pendant de longues années, elle poursuit un parcours scolaire classique. À l'âge de 18 ans, elle rencontre celui qui allait devenir son mari. Il est chef de cuisine. Elle décide, dès le lendemain de l'obtention de son baccalauréat, de le suivre dans ce métier difficile et chronophage. Elle fait ses classes à l'Hostellerie Levernois, aux côtés de Christiane et Jean Crotet et, quelques années plus tard, le jeune couple, marié depuis, rachète la Côte-d'Or, le restaurant que Jean Crotet possédait à Nuits-Saint-Georges. L'aventure dure cinq années, au cours desquelles naît Matthieu en 1991. Le couple finit par se séparer. « *De 1995 à 2005, ce fut pour moi dix années de combat et de lutte acharnée contre la maladie* », raconte rapidement Véronique Dalla, sans s'appesantir outre mesure. Au voile de tristesse qui assombrît brièvement son visage, on devine à quel point ces années l'ont profondément marquées. Professionnellement, Véronique Dalla se sent perdue. Elle cherche ce qu'elle veut faire, hésite, tergiverse et, finit, un peu par fatalité, en suivant la logique entreprenariale familiale, par entrer à l'école supérieure de commerce de Dijon en 2003, pour y obtenir un master de gestion de l'entreprise et de management. « *J'avais dirigé un restaurant pendant quelques années, je connaissais le monde de l'entreprise, il m'a semblé naturel de sanctionner mes années d'expérience par un diplôme* », explique-t-elle. Un cheminement nécessaire pour s'apercevoir qu'elle ne se retrouvait pas dans les carrières possibles qui s'ouvriraient à elle. « *À 35 ans, ce n'est pas évident de se retrouver à la croisée des chemins, sans savoir où aller...* », avoue-t-elle. Et, un soir de juin 2005, une rencontre peu banale ouvre brutalement en elle une fenêtre sur un monde nouveau... Un coquelicot, petite fleur fragile, au bord de la route, unique petit point rouge dans une nature monochrome, attire son œil, attise son atten-



Véronique Dalla, ici avec trois LivenLuLu, est reconnue par le label Talents de France, décerné par les Ateliers d'Art de France. Elle s'implique fortement aux côtés de l'association Action contre la faim USA et a créé pour eux un LivenLuLu spécial, dont les bénéfices de la vente sont reversés au profit de l'association.

JDP

tion. Plusieurs jours passent à le croiser sur cette route de Bouze-lès-Beaune, sans comprendre pourquoi ce petite fleur l'obsède tant. Elle décide d'y voir un signe, cueille la fleur, la ramène chez elle, et, sans attendre, la met en forme avec cette matière faite de fibre de cellulose et de craie, achetée sans savoir pourquoi quelques mois auparavant. Jaillit alors en elle

porter les investissements nécessaires à cette nouvelle activité », ajoute-t-elle. *Le soutien indéfectible de Serge, mon mari depuis 2000, a été indispensable à l'établissement de cette nouvelle vie*. D'essais en formations, elle parfait ses connaissances techniques, s'intéresse à la peinture, s'inscrit à plusieurs stages, dont quelques-uns avec le peintre Yves Desvaux-Veeska, qui la conforteront dans sa création. « *J'ai la grande chance, dans mon parcours atypique et chaotique, d'avoir rencontré des gens extraordinaires, qui me font avancer et progresser* », sourit, émue, Véronique Dalla. En parallèle, naît en octobre 2009 un drôle de petit personnage, ni blanc ni noir, unisex, lisse dans son apparence et expressif dans sa posture, véritable signature de l'artiste : LivenLuLu. Petit être bienveillant, LivenLuLu incarne une palette d'émotions telle que chacun d'entre nous s'y retrouve. « *Chaque acquéreur d'une de mes statuettes investit un peu de son histoire dans cet achat. Cela me touche énormément* », confie Véronique Dalla. Une première exposition, organisée dans leur petit village bourguignon de Culêtre est l'occasion d'affronter les critiques du grand public. Grand succès, qui ne se démentira jamais, au gré des manifestations organisées collectivement ou personnellement à Lyon, Monaco, Paris, Lille, Venise, Vérone, Saulon-la-Rue, Pommard, Chassagne-Montrachet... jusqu'à ce coup de téléphone improba-

« La création est un acte aussi magnifique que violent. Je ne pourrais pas vivre sans mon art, il est mon équilibre. »

une énergie créatrice incroyable, un bouillonnement d'idées qui, à ce jour, ne s'est pas tarit. « *J'ai décidé de suivre cette envie de créer, de devenir enfin ce que j'avais envie d'être et d'accepter de ne pas être ce que tout le monde voulait que je sois. Une renaissance !* », s'émerveille-t-elle encore. Curieusement, comme si la vie reprenait le dessus, la maladie régresse. Les premiers retours de ses proches sont plutôt positifs et l'encouragent à poursuivre. « *Même si j'étais enfin en accord avec moi-même, si cette envie vitale de créer, de donner corps à ces idées un peu folles était irrépressible, j'étais totalement novice en la matière. J'apprenais au fur et à mesure que je me heurtais à mon incompétence artistique. Financièrement aussi, il a fallu faire face à une situation devenue précaire, et sup-*

1970
Naissance le 4 juillet à Beaune.

2003
Reprend des études à l'école supérieure de commerce de Dijon et obtient un master « Gestion de l'entreprise et management ».

2005
Rencontre une drôle de petite fleur qui va changer sa vie.

2009
Crée LivenLuLu, statuette emblématique de son œuvre.
2010
Expose pour la première fois à New-York.

2011
Lance, le 15 octobre, une boutique en ligne dédiée exclusivement aux LivenLuLu.

ble d'Unifrance, qui organisait un voyage réunissant artisans d'art, acheteurs et qui cherchait un artiste français à promouvoir. Véronique Dalla remplit, sans trop y croire, son dossier de candidature... accepté en moins de deux semaines ! « *Trois mois à tout préparer, de la création du premier opus de la série des "voyages intérieurs", qui a nécessité 26 heures de travail non stop, aux détails pratiques de l'envoi des tableaux, des droits de douane, et... une horreur !* », en rit aujourd'hui Serge. Mais, au bout de l'angoisse de ce premier départ, il y eut le choc de la découverte de New-York, des rencontres décisives et un succès immense que ni Véronique ni Serge n'avaient osé imaginer. Depuis, Véronique a un show-room à Manhattan, vit entre deux continents, collabore avec les plus grands noms du design et travaille sur des projets d'envergure. « *J'ai une chance inouïe, je n'arrive pas à réaliser* », glisse-t-elle presque timidement. Et pourtant les faits sont là, augurant de nouvelles aventures « *aussi belles que difficiles* », selon la formule que Véronique Dalla aime à répéter, comme pour conjurer d'un sort qui n'a pas toujours été clément. Une expo en Bourgogne ? « *Bientôt, quand mes projets outre-Atlantique auront abouti* », assure-t-elle. Vivement bientôt !

MARIANNE TARRAGON-BÉAREZ